



Journée de réflexion 4 juin 2012 - Rivoiranche

La démarche de « création partagée »

Essai de compte rendu

PRESENTATION DE LA JOURNEE

Samy Fouché présente rapidement le réseau GR38 à l'attention de celles et ceux qui participent pour la première fois à une journée du réseau et donne la genèse du choix du thème dans les préoccupations de l'association qui souhaite proposer aux adhérents une autre approche de la présence artistique dans les territoires que la seule diffusion de spectacles.

Suite à quelques remarques, il est précisé que les personnes invitées pour animer les tables rondes ne le sont pas parce que leurs expériences seraient exemplaires. Elles le sont simplement parce qu'elles les ont partagées avec des membres du réseau à un moment donné. Parmi l'assistance il y a bien évidemment d'autres personnes qui pourront faire part d'expériences tout aussi intéressantes.

Cette journée se situe également dans la perspective d'un partage

Marie Christine Bordeaux précise le cadre de cette journée. En tant qu'universitaire elle est une personne ressource pour le GR38.

De la médiation à l'expression de chacun...la participation !

Ce dont on va parler est vieux comme le théâtre ou la danse, l'expression de la nature de l'Homme.

Mais dans le moment politique que l'on traverse un des buts de la journée est d'imaginer comment la « culture » va s'intégrer dans la construction de la place à reprendre sur la manière dont chacun peut être l'acteur d'un « poème »

1° table ronde : CET AUTRE QUE NOUS ALLONS CHERCHER

Gilberte Hugouvieux

Metiers éducatifs/sociaux/politique de la Ville/culture expérience cultures émergentes (immigration, urbaines...)

Que veut dire d'aller chercher l'autre.... Pas soi... du coup qui est l'autre de qui ?

Brigitte Chambon

Projet « BOUTON » à Villard de Lans

Projet de médiation autour de la « boîte à bouton » objet familial essentiellement féminin

Histoire avec fiche et bouton cousu...

Inscription dans les journées du patrimoine « mémoires de femmes » exposition collective

Poste de médiation partagé avec des collègues ... le début était marqué par une forme de candeur sans doute nécessaire

Plus régulièrement cela se passe dans la maison du patrimoine et sur des expo temporaires qui ne font pas appel à participation des habitants

La matrice est liée au bouton mais en plus jeux de tri de boutons qui ont permis d'associer les enfants.

L'œuvre continue son chemin

Aurelie Monschein

Relations avec les habitants Cie la cité des héros.

Première création partagée autour de la « rencontre »

Temps fort avec les habitants pour expliquer la démarche une histoire marquante de leur vie

Premier texte qui a servi de prétexte aux rencontres lectures participatives

Qui ont enchaîné sur d'autres ateliers, écritures, ...

Il s'agit bien d'habitants pas d'amateurs auxquels on offre une place sur scène dans une prestation sur scène

Aller chercher « contact direct » invitations partenariats (collège résidences PA, centre social....)

On n'oblige pas à la mise sur scène ni à lire sa propre histoire mais on ne l'interdit pas non plus !

La consigne

« mon voisin cet autre qui est venu vers moi alors que je n'y attendais pas »

Le voisin n'est pas seulement celui qui habite à côté de chez moi mais tous ceux que je rencontre.

Lieu de travail « résidence » lieux municipaux divers (médiathèque, collège, salle de répétition, personnes âgées... »

'autres lieux seront à expérimenter dans les années qui viennent

Les partenaires ?

Service culturel Ville

D'où CCAS EM résidence PA centre aéré, école collège

Financements Région (démocratie participative, CGI culture et lien social)

Participation d'habitants non membres de « publics captifs » (environ 14) sur les groupes constitués n'étaient pas engagés à participer dans leur ensemble.

Projet politique combler un « manque » de com ?

Nombreux hameaux et « commande » de les faire se rencontrer, décroisonner. Du coup le projet entrainé dans le mandat politique.

L'éclatement géographique est il facilitateur ou au contraire une difficulté. Il semble que les participants au projet sont ceux qui avaient envie de rencontre inter territoires communaux . ?

La création partagée peut se heurter à une commande institutionnelle « d'utilité sociale »

C'est le sujet de la dernière table ronde quel désir politique ? quel désir d'artistes ?

Dans le cas présent la démarche artistique est d'aller faire du théâtre avec des gens pas de les faire aller mieux.

Entre assistant au projet du théâtre du grabuge et porteur du projet artistique est ce que cela change qq chose ?

Ce qui change ce sont plutôt les thématiques abordées il y a une suite au « théâtre du grabuge »

Comment on gère les lieux (théâtre ou salle de réunion ?)

Nicolas Prugniel

Vox international Théâtre UTOPIES

Travail de comédiens de la Cie et choristes locaux.

Rencontre une semaine avant mise en place d'une forme d'« atelier théâtre »

On va chercher un groupe qui existe déjà et le travail du comédien induit plusieurs rapports possibles

- désacralisation de l'artiste
- connaissance du métier du spectacle

Ça fait venir des gens au théâtre et pas seulement des gens qui ont participé et cela crée des liens

Les « petits Bruns »

Autogestion dans les usines BRUN à st Martin d'Hères.

Chansons à travailler... témoignages d'anciens ouvriers, (...) d'où un travail d'écriture (?)

Recherche de contact de gens du quartier mais difficile ... MJC, asso culturelles...en fait ce sont les choristes du projet précédent qui sont venus sauf pour les HIP HOPeurs et autres danses de rues.

En inclusion dans le spectacle .

Comment se tricote la relation entre HIP HOP et petits Bruns ?

Les difficultés ne viennent elles pas de la prescription du projetcomment travailler la porosité du milieu est ce qu'il y a un médiateur ?

Le projet était un « commande » pas ou peu inscrit dans la mémoire collective de la population

Le public ne s'est pas senti comme porteur de la thématique....

Pourquoi en milieu rural ou défavorisé on se préoccupe de participation pour remplir la salle ?

17 choristes cela apporte au spectacle

Le souci des acteurs culturels et d'aller chercher 90% de la population qui ne va jamais au spectacle.

Donc la proposition d'intégrer des choristes peut permettre une évolution de la relation entre participants au spectacle.

Cela a un forme de lucidité.

On est sur du partage d'expérience mais il n'empêche que les études montrent des clivages entre pratique artistique amateur et pratique de « spectateur »

La question est donc celle de la rencontre entre ces deux mondes qui doit être le souci de l'Education Populaire.

La résidence active sur le territoire a amené certains spectateurs à venir parce que

Défendre le projet sur le fond ... remplir les salles n'est pas honteux.

Il ne s'agit pas de consommation il s'agit d'autre chose : somme nous dans une démarche profonde qui se déroule partout en opposition à la production consommation...,

Il y a une ambition très élevée « ne pas être dans la production d'un spectacle pour une population » mais dans une autre forme de création.

Ce qui est important c'est que des gens aillent voir un spectacle

Il s'agit là de culture partagée pas de création partagée

La création partagée c'est permettre à des individus de partager la création

Dans le spectacle UTOPIES la participation des choristes est d'une telle qualité artistique que peu importe la définition

Le spectacle est hyper-engagé et sur le plan politique la présence des choristes n'est pas indifférente

La discussion politique est elle approfondie ? ou est ce une anecdote du spectacle ?

La présence des amateurs transforme la perception des « métiers » et dans la « formation » des spectateurs il y a un plus .

Celine St Martin

Scenes Obliques acteur culturel par Cie

Structure d'action culturelle « communes en scènes » on fait venir les artistes sur les places et les cafés avec une pensée de démocratisation.

Installation en montagne quelles sont les spécificités de ce territoire petits villages, distances, attente Impulsion culturelle par les habitants, donner un socle commun au territoire ...

Ne pas monter un projet sans les gens. Associer les habitants à l'expression de leur désir de pratique culturelle.

Recueillir le désir et proposer un engagement dans le temps (plusieurs rendez vous)

Scènes obliques n'était là que pour accompagner la démarche

Au bout d'un an naissance de « belledonne et veillées » un temps de débat un temps de repas un temps de spectacle professionnel (pas les amateurs parce c'est parce qu'il existe des amateurs qu'on leur propose un spectacle professionnel)

Dans chacune des 19 communes il y a un porteur d'une des veillées

Scènes Obliques a été « l'accoucheur » veillant à la finalisation concrète ;

C'est l'émergence du territoire qui va inciter la pérennisation

Volonté politique très forte

CAIRN scènes Obliques est porteur du projet

Les cairns existent dans le monde entier Scènes Obliques de son village de montagne se sent citoyen du monde au-delà des frontières .

Ailleurs il se passe des gens qui travaillent dans des espaces non identifiés comme culturels auxquels on donne une occasion de se faire connaître

Le bivouac c'est l'occasion d'offrir un rendez vous à un acteur local et un artiste d'ailleurs...

Pour agrandir le territoire il faut continuer à chercher le quotidien des personnes et de suivre l'évolution du territoire (création d'un parc)

Qui construit un projet ? à l'adresse de qui ? et comment il travaille... ?

De la création à la démarche politique on voit une grande diversité.

Le facteur temps a été plusieurs fois souligné

Ouvrir des horizons nouveaux, casser le rapport « consommation/production » est intéressant.

CREATION DU PARTAGE : MEDIATION APPROPRIATION VALORISATION ...ET APRES ?

MCB

Table ronde intéressante partage intéressant et variés selon expériences et âge....

Petite définition pas de « participation » au détriment du « partage » la création partagée a du sens dans la création de produits culturels dans lesquels les gens n'ont pas tout à fait la maîtrise de ce qui va se faire...

Œuvre relationnelle qui sort de la relation humaine

On est en train d'intégrer dans la culture les nouvelles normes « démocratisation participative » mais les gens ont moins besoin de participation que d'être entendus.

Les politiques soutiennent des projets parce qu'ils veulent développer tel ou tel aspect alors que les gens viennent parce qu'ils ont envie d'une pratique artistique.

Le question n'est pas de résoudre un pbe mais de prendre la parole.

L KNEUBÜHLER

Il ne s'agit pas tant de raconter des expériences mais plutôt d'analyser les processus du partage.

Les Ineffables : atelier ouvert à tous animé par Christine Gudefin qui ne pratique pas pour sa propre production mais en accompagnement des usagers de l'atelier.

Chacun a une part de créativité en soi, cette créativité se nourrit et se construit dans le partage. (ressentis et connaissances)

HGG : pratique du théâtre dans des lieux non dédiés. Artiste au milieu des gens ... collectif d'artistes.

PP metteur en scène qui prend du plaisir à la rencontre qui va entraîner un processus de création, rencontre dont des personnes porteuses de handicap, qu'est ce qu'on va pouvoir faire ensemble ?

D'où vient l'initiative d'un projet de création partagée ? quelle est la liberté des gens qui s'engagent dans le projet ? quelle est la place de l'artiste.

CG l'artiste est force de proposition d'autant que si chacun est porteur de créativité chacun est associé à la création

HGG le cœur des pratiques est la rencontre, la relation. A priori pas de projet la rencontre va induire la création. Le premier vecteur est le temps : beaucoup de temps par ce que la rencontre bouscule ... rencontrer qq1 sur un plateau c'est lui permettre d'y aller, de pratiquer ensemble pour se connaître... »venir danser sur la terre de l'autre »

PP les gens qui n'ont jamais travaillé avec moi doivent être angoissés (pas de direction, pas de consignes) le temps est essentiel pour qu'un maillage se fasse il faut connaître l'outil. Il faut donc que les personnes se soient attribués l'idée .Pour partager et créer ensemble il faut la confiance donc qu'on aie eu le temps de l'essai, du passage à l'acte.

L y a peut être du « boulot » avec certains mais si l'on ne veut pas faire de la figuration ou remplir des quotas mais la création n'a de sens que si chacun est porte parole de quelque chose de la société.

Pour autant tient-on compte que le temps de l'artiste sera d'enchaîner des spectacles, d'autres créations, pour les autres on est dans un temps T parfois très circonscrit ?

HGG : On ne contribue pas à la création, on crée ensemble d'autant que ce qui est intéressant c'est comment on s'ébranle mutuellement.

Une création c'est d'abord une expérimentation de soi à l'autre (...) jusqu'à la rencontre à l'autre : le public.

CG : je transmets l'envie d'être là, l'envie d'être présent, l'envie d'y aller avec les autres.

On doit mettre en sécurité les gens avec lesquels on travaille : pouvoir créer un espace chez l'autre où il puisse en pas savoir sans pour autant être perdu et abandonné...ce qui empêche la rencontre

On pourrait être autoritaire dans u projet d'artiste qui ne respecte pas la personne. (la personne handicapée comme faire valoir de l'artiste)

La création partagée est un peu comme un mandala chacun œuvre à sa place pour une œuvre commune.

Si l'artiste n'est pas porteur de projet qui est le porteur de projet ?

PP La prestation de personnes porteuses de handicap a pu donner confiance à d'autres pour rejoindre un projet de création. Une fois que le spectacle est créé il n'appartient plus à l'artiste

(il serait intéressant de parler de propriété intellectuelle...)

Ex spectacle HIP HOP Cap Berriat ...

HGG 2X Le porteur de projet est une personne libre de partir de la case où ils étaient l'un et l'autre et d'amener le projet à son terme

- recherche des financements
- invitée à travailler avec les personnes réunies par le porteur de projet
- Espace géographique pour travailler
- Se retrouver dans du désir de faire ensemble

CG le porteur de projet peut être celui qui donne les moyens de la réalisation du projet

Dans le cadre de la création partagée qui sont les médiateurs ? Comment s'effectue la médiation ? est ce l'artiste ? est ce qu'il s'appuie sur des médiateurs dont c'est le métier ?

CG si on a de l'argent on prend un médiateur !

La médiation recouvre de nombreux domaines ... le rôle de l'artiste dans le processus de création change mais comment ?

HGG une équipe autour d'un texte avec des comédiens professionnels plus ou moins ouvert à d'autres...dans la création partagée il y a synergie avec un texte, une idée et des hommes et des femmes avec les quels sur le plateau entrer en relation, faire émerger leur « matière » (parole, corps...) la parole donnée permettra des liens avec d'autres textes, une création spécifique de texte ... la forme de l'intention n'existe qu'à partir du moment où l'on s'est donné les moyens de la rencontre.

« remuer ensemble la poussière du chemin ».

Est-ce que derrière la notion de création partagée on ne mets pas des choses très différentes.

C'est très différent entre le participatif et la création partagée....

Le rapport que l'on a avec les participants dans le participatif entraine quand mm un peu de changement

La création a à voir avec l'alchimie , le participatif c'est laisser de la place à l'expression incluse de certains dans un « objet artistique »

La création partagée est elle un des projets de la Cie ou est ce quelque chose qui est central dans la Cie ?

HGG a tjours travaillé ainsi

PP un peu des deux certains font une proposition qui rencontre un écho dans la Cie et d'autres sont complémentaires : mais de fait les créations se nourrissent les unes des autres.

La qualité travail en création partagée est la responsabilité de l'artiste . le spectacle doit etre abouti de qualité professionnelle

Yves Henri la création partagée dans le collectif l'individu peut perdre de sa qualité dans le groupe au contraire la création partagée (.....) il n'est pas question d'égalitarisme dans les chambres

ET APRES.... ???

PP c'est évolutif au départ travail quasi confidentiel. A partir du moment où d'autres artistes sont venus un autre public est venu amenant en mm temps une forme d'exigence

Le maillage du public est aussi de l'ordre de la médiation

La Cie devient alors une compagnie avec une vie propre avec « son public »

L'avancée avec le public se fait avec le temps.

HGG il en va du système de diffusion comme des rencontres derrière les programmeurs, il y a un homme une femme qui ressent de l'émotion devant une forme qui ne ressemble pas à

d'autre. Mais ces spectacles ne sont jamais joué « tel quel » il y a des passerelles (ateliers, rencontres, bouquins....) par ailleurs on joue aussi hors des lieux « culturels » traditionnels.

DOU VIENNENT LES FINANCEMENTS

Culture et lien social CGI
Region mais pas culture
Communes

PP Culture et lien social
Région FIACRE //Mediation
DRAC théâtre et handicap
Ville voiron

Politique de la ville (...)

QU'est ce qu'il advient de la création partagée (collectif individuel) quelle trace ? quelles archives ?

PP

La trace du spectacle vivant est la mm que celle de tout autre spectacle...vivant .

Il reste une personne présente depuis les débuts.

Il y a des personnes qui viennent « essayer »

Plaisir, temps, savoir faire, savoir être.. PERSONNES !

Voyageurs il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant

ARTISTES//PUBLIC

Nicolas ROMEAS

Depuis une vingtaine d'année évolution dans sa relation avec le public la journée d'aujourd'hui marque des pratiques qui s'éloigne du « théâtre » comme outil de société qui n'arrive plus à jouer son rôle.

On retrouve la raison d'être du théâtre à travailler avec la société pour critiquer ce qui doit l'être, reconnaître ce qui doit l'être.....

On doit donc travailler dans d'autres espaces que celui de l'Art.

La création partagée est au croisement de tout cela. On invente les concepts mais il faut faire émerger de nouveaux outils sémantiques.

Ce n'est pas un « sous théâtre » qui ne serait pas exactement de l'art on crée des lignes budgétaires qui pourraient cantonner l'art à une utilité sociale. On constate que la vitalité de ce qui est construit ans la création partagée

Il faut éliminer l'acteur le spectateur et le tiroir caisse.....

Ce que nous faisons a une immense valeur pas seulement de l'animation bricolée qui arrangerait le social.

On est dans une ambivalence qui est un combat : nécessité d'un service public qui serve à ce que les pratiques soient sorties du champ de la marchandise. Il faut affirmer plus et revendiquer l'aspect précieux ...

La marchandisation mondiale touche le spectacle le domaine de l'Art.

La médiation fait partie de l'art. le métier supplémentaire à celui d'artiste ce qui supprime la communication immédiate de l'artiste avec le public

La relation est un mot puissant qui qualifie la relation entre l'artiste et le public.

L'artiste est un des derniers à tenir dans ses mains des valeurs qui, si elle deviennent marchandes, perdent leur sens.

S Randon Conciliabule : les femmes ont entraîné les « encadrants » à laisser tomber les cadres institutionnels (danger proximité...)

Le regard compassionnel posé par les travailleurs sociaux sur le projet des femmes ... alors que les accompagnateurs ont quelques compétences techniques, les artistes sont là pour fertiliser le terrain, aller à la recherche des pépites.

Mais les budgets sont des budgets sociaux... on ne nous demande pas d'être des artistes ...

C'est vrai du milieu culturel et du milieu politique

A partir du moment où des personnes entrent en création il y a un temps pour l'aboutissement...

est ce que si ce n'est pas de l'art est ce que cela change quelque chose à la nature de la création artistique.

Dimitri je n'ai pas eu de choc financier/culturel à cause du travail mené. Cela ne change pas ma démarche

Certaines compagnies sont financées pour la création et d'autres pour l'animation ...

L'objet artistique est le bout du chemin ... le financement démocratie participation finance l'action, le chemin...

Pierre B. 40 ans d'éducation populaire travail avec l'Humain.... L'intérêt de la question artistique est un outil au service de l'Humain.

Directeur d'équipements culturels ce ne sont pas les mm lignes budgétaires « culture légitime » pas pour les MJC, en milieu rural défavorisé... Bingo

Est il normal que l'Opera prennent 80% de la culture ?

Il y a des lignes qui ne sont pas directement liées à la culture ex autonomie... les politiques culturelles ont repéré qu'on ne peut pas être uniquement sur la diffusion. Il faut travailler avec les habitants, aller à leur rencontre et faire avec eux.

Exemple fête en matheysine accompagné par des artistes engagés. Le Maire a toujours refusé de participer ... mais ce qui s'est passé n'entre pas dans un plan comptable.

On ne mesure pas ce qui s'est passé mais on a touché la citoyenneté, l'intergénérationnel, Mais il n'y a plus les mm relations sur ce territoire.

Les services du CGI sommés de travailler en transversalité ... sur le territoire.

Le spectacle final a permis la participation des habitants et pas des amateurs.

SR trouver un théâtre qui accepte de prêter son plateau est très difficile. Alors que le spectacle est de qualité. L'œuvre reste enfermée dans le milieu qui s'auto congratule

NR : N'y a-t-il pas un piège ? la commedia n'était elle pas déjà une forme de création partagée ?

Le mot de partage est ambivalent « interactif ? » les habitants, les personnes humaines sont incluses dans le processus créatif c'est sur cette définition que l'on peut s'entendre.

Public jouer dans une MJC c'est dévalorisant jouer dans un théâtre lyonnais serait valorisant ?

NR on est financées par des budgets lien social, condition des femmes et pourtant on ne joue que devant un public conquis....

Dimitri 10% de gens dans les théâtres professionnels... du coup jouer ailleurs permet peut être de rencontrer les 90% restants

Est-ce que parce que c'est un spectacle de création partagée on ne peut pas tout accepter

La question qui se pose est celle du public

Il ne faut pas enfermer dans une diffusion classique l'important est de rencontrer un public dans des conditions diverses ...

Le scandale n'est pas que les œuvres ne puissent pas être légitimées, le scandale c'est que ces spectacles puissent ne pas passer dans des conditions « normales »

Exemple la diffusion dans des petites salles de proximité permet une relation au public d'une autre qualité que celle des grandes salles.

Le public est multiple celui du concert classique et celui du JAZZ ne sont pas identiques Il ne faudrait pas réduire la réflexion à une seule démarche.

Le GR38 offre une multiplicité d'entrées dans le spectacle vivant qui ne doit pas être restreint.

Toutes les productions ne sont pas destinées à être exportées ... le processus est exportable mais pas le spectacle.

Le projet des « femmes » avec engagement à être disponible doit trouver une autre place

La « fabrique » du public qui se déplace qui apprécie, qui invente, qui écrit, (...) qui débouchera peut être sur un « amateur » pratiquant artistique.

L'investissement de mon territoire permet une autre définition de l'Habitant

Quid des arts de la Rue ? les seuls circuits de la diffusion qui semblent prédominer sont ceux des salles ... faire tourner des œuvres dans un circuit différent et moins fermé que celui verrouillé des structures culturelles. L'artiste est en lien direct avec le public.

Tous les spectacles ne s'adaptent pas à la rue.

Ce n'est pas le sujet de la pièce qui est en cause c'est que la diffusion est difficile

Il ne s'agit pas d'une stigmatisation des personnes... mais ce peut être une stigmatisation du projet

Sarah Papet

Deux salles équipement socio-culturel et/auditorium... je n'accueille pas les mm spectacles mais le public est le mm... les acteurs culturels ont une responsabilité du déni des démarches participatives qui viennent par des injonctions politiques ce n'est pas un projet d'équipement ni un projet des acteurs culturels.

C'est une forme d'instrumentalisation à partir du moment où l'on répond u

A une commande politique on est instrumentalisé mais une fois que l'on a pris conscience de ça comment on construit et on cadre une démarche de création politique

Il faut former les élus

La possibilité du débat avec le public est plus facile dans des institutions d'éducation populaire que ce soit en accueil de spectacle ou en construction d'activité ...

Dans la diffusion « marchande » cela ne va pas de soi.

Il y a des lieux institutionnels où la rencontre se fait il ne faut pas être dans la caricature.

Faut-il à tout prix terminer un spectacle par un débat... ce n'est pas la recette gagnante...

La question du programmateur est importante on prend des risques pour mettre sur l'espace public avec une certaine conviction. L'accompagnement ne justifie pas tout

Que doivent prendre en compte les politiques publiques pour les enjeux de ces.....
(désolée...)

La politique culture et lien social a enclenché une dynamique pour le territoire de la Mure

Il n'y a pas d'art sans nécessité à répondre à un manque ;(au secours je n'y arrive plus !)

La prise de risque c'est d'aller essayer d'inventer un langage parce qu'il n'y en a pas

Si on inclut les pratiques artistiques dans un but de gagner sa vie on pervertit l'art...
(polémique+++++)

Le service public qui crée les conditions d'emploi des artistes a été créé pour permettre l'unité d'un pays ravagé par la guerre
Chaque citoyen met son écot pour que l'art ne soit pas dans le système marchand

Le rôle des jeunes générations est d'inventer d'autres systèmes ou de ressourcer le système de l'intermittence...

La création partagée vient reconnaître l'autre dans sa propre culture et propose un échange une rencontre pas seulement dans la culture légitime

La dérive du mécénat qui induit la censure ...

Le service public n'a plus du tout d'artistes
On est jugé sur « quel public on touche » au lieu d'être jugé sur le fond.

TEXTE SAMY

MARIE CHRISTINE BORDEAUX

Se dire au revoir est un bon exercice
Merci aux trois animateurs chacun dans son style...
On arrive à un moment d'un processus de transformation du peuple en public
On a la chance d'avoir un service public de la culture... quelque chose est devenu insupportable il faut repartir de ce acquis et construire l'avenir
Se donner plus d'occasions de partage....
Et après